



LIBRE

Cité Échirolles vous propose chaque mois des tribunes de libre expression des groupes politiques et des sensibilités représentées

Communistes et partenaires

Solidarité avec Caterpillar

Les municipalités successives ont toujours pris en compte l'importance de l'activité économique sur notre ville, qui est aujourd'hui le deuxième bassin d'emploi du département avec près de 18 000 emplois. Nous avons, cette année, marqué notre attachement aux liens que nous entretenons avec les entreprises, en organisant pour la première fois les vœux au monde économique. Nous continuerons tout au long de ce mandat à soutenir le dynamisme économique d'Échirolles, avec des projets créateurs d'activités, à l'image de celui prévu sur le site de la Sogreah qui devrait permettre la création de 1 800 emplois. Mais développer les conditions favorables à l'implantation d'activités ne suffit pas. Encore faut-il que les emplois créés ne disparaissent pas ! L'Insee prévoit, pour le semestre 2009, la destruction de 387 000 emplois dans le seul secteur marchand. À Échirolles, ce sont près de 300 chômeurs supplémentaires enregistrés en quelques mois. Caterpillar, qui prévoit la suppression de 733 emplois sur les sites d'Échirolles et de Grenoble, est un exemple dramatique pour notre ville des conséquences de cette crise, mais surtout du système libéral de concurrence devenu règle absolue du modèle économique actuel. Face à cela, le gouvernement reste sur ses positions et continue à faire des cadeaux aux plus privilégiés. Si nous voulons maintenir les conditions d'une réelle dynamique économique, il faut rejeter ce système capitaliste. Les élections européennes, le 7 juin prochain, doivent être l'occasion de rappeler le "Non" des Français (60 % à Échirolles) à cette Europe-là. Mais dès à présent, nous devons rester mobilisés avec les travailleurs et les organisations syndicales de Caterpillar, et nous appelons les Échirollois-es à être solidaires de cette lutte.

Joseph Tasca,
président du groupe

Socialistes et républicains

Économie et emplois

Le développement économique local est un enjeu majeur pour les élus Socialistes et Républicains d'Échirolles. C'est en conjuguant un cadre de vie équilibré, avec une proximité entre habitat et zone d'activité, que nous souhaitons développer notre cité. Permettre l'accès à des locaux conformes aux attentes et abordables en prix est l'un des enjeux pour maintenir et développer dans notre ville un potentiel d'emploi permettant à chacun de pouvoir travailler et vivre décemment. Cette volonté doit s'inscrire dans la diversité, en offrant aussi bien de grands ensembles (clinique des Cèdres ou Air Liquide), qu'en développant des pépinières de petites entreprises, ou des locaux pour l'activité artisanale et le commerce de proximité. Fournir les infrastructures ne suffit pas. Afin de garantir des créations d'emplois durables qui correspondent à la diversité de notre population, nous devons également favoriser les créations d'entreprises de toutes formes dans notre ville. À l'heure où la crise, comme nous pouvions le prévoir depuis la rentrée, nous frappe durement, une démarche active des pouvoirs publics doit permettre d'amortir ses effets néfastes. L'aide indispensable aux entreprises en difficulté, avec un contrôle sans faille, ne doit pas occulter les aides à la création et aux petites structures, qui sont un des moyens de faire face à cette crise. Les élus Socialistes et Républicains sont favorables à ce que l'aide publique n'aille pas que dans quelques grands groupes automobiles, mais à tous les acteurs économiques locaux. Cette crise économique ne doit pas servir de prétexte pour licencier. Nous soutenons les salariés de Caterpillar dans le conflit qui les oppose à la direction américaine du groupe.

Le groupe Socialistes et républicains

Verts et écologistes

La transformation écologique de l'économie

La crise à laquelle nous sommes confrontés est économique, sociale et écologique, et nous devons lui apporter une réponse économique, sociale et écologique. La croissance telle que nous la connaissons aujourd'hui ne peut plus continuer de la même façon : on ne peut pas maintenir dans un monde de ressources finies une croissance infinie de la dépense, de la consommation et de la production matérielle. Notamment parce que les trois quarts de nos richesses proviennent de matières premières non renouvelables, issues de notre sous-sol. Notre stock d'énergie et de matières premières diminue, et nous sommes de plus en plus nombreux sur la planète. Le seul moyen de garantir la paix, la démocratie et la solidarité est donc de partager équitablement ces ressources limitées. Prenons l'exemple de l'industrie automobile : on ne peut pas continuer de produire des voitures énergivores que l'on doit changer tous les trois ans. Inévitablement les voitures de demain seront plus économes et durables ; on en produira donc beaucoup moins. Il est ainsi illusoire de se dire que l'on sauvera tous les emplois liés à l'industrie automobile. Par contre, on doit se préparer à accompagner tous ces salariés, en leur fournissant un revenu — appelons le un "revenu de transformation" — et en les aidant à se reconvertir dans des industries plus écologiques et génératrices d'emplois telles que les énergies renouvelables, la rénovation du bâtiment, les services de proximité, la réparation, l'agriculture biologique, l'artisanat et bien d'autres encore...

Anne-Sophie Mérot,
présidente du groupe

Société civile et républicains

Une politique offensive

L'activité économique doit-elle être un facteur du développement de la commune ? La commune doit-elle être un facteur du développement économique ? Sans une politique offensive pour rendre attractive une ville, l'activité économique ne sera pas au rendez-vous. Un maillage du territoire permettant les zones d'activité commerciales, artisanales et industrielles, avec des conditions d'accueil attractives, une politique constructive en faveur du logement, facteur d'employabilité, ne sont-ils pas les facteurs essentiels d'une activité économique soutenue ? C'est le quotidien de notre ville depuis plusieurs décennies, et l'honnêteté de tous doit nous conduire à le reconnaître. Cette réalité est d'autant plus vraie aujourd'hui, la menace de plus de 700 licenciements, oh ! combien incompréhensibles, chez Caterpillar, concerne tous les Échirollois. Dans la situation de crise que nous traversons, il est important de renforcer une politique offensive en faveur du développement économique de notre ville. C'est aussi, dans la mesure de nos capacités financières, sans faire de l'impôt une variable d'ajustement, la nécessité de maintenir une politique d'investissement. Ainsi, la Ville apporte son soutien au maintien de l'emploi. La richesse économique de notre ville repose sur sa diversité, du public au privé, de la grande entreprise à la PME et l'artisanat, sans oublier l'activité commerciale. Cette diversité nous permet aujourd'hui de faire face à cette période de crise avec moins de difficulté. Mais demain, si l'État persiste dans sa politique de désengagement envers les collectivités territoriales, alors l'inquiétude sur l'avenir sera encore aggravée.

Christian Descombat,
conseiller municipal

EXPRESSION

au sein du Conseil municipal. Le thème proposé ce mois-ci
est le développement économique.

Echirolles autrement UMP/Gauche moderne

Économie et croissance

Comment parler d'économie locale (commune et agglomération) sans évoquer l'économie nationale et internationale, avec des marchés financiers qui évoluent, depuis quelques mois, dans un environnement tourmenté étant donné leur interconnexion ? L'économie locale est dépendante, en partie, de cette situation. La première loi de décentralisation de 1982 a fixé les compétences des collectivités locales, sans pour autant en fixer les limites : les communes, les départements et les régions ont compétence pour agir sur tel ou tel secteur... mais aussi, sur tout domaine où ils voudront bien intervenir, ce dont certaines collectivités ne se privent pas. On observe dans les collectivités dirigées par la gauche, une explosion des dépenses de fonctionnement au détriment de l'investissement, ce qui explique cette dérive des dépenses. L'économie locale se doit d'être au plus près des administrés et répondre à leurs demandes et à leurs attentes. L'argent qui relance l'activité locale, de même que l'investissement pour l'emploi, préparent le retour de la croissance. Le déficit et la dette inquiètent toujours l'opinion et l'on sait que tous deux se paieront à la fois par un régime d'austérité et une augmentation des impôts locaux, en particulier, si la commune s'est laissé piéger par des offres de crédits hasardeuses. Rendre la commune plus économe et plus performante est la clé d'une croissance durable.

Christian Melcion,
président du groupe

MoDem

À situation exceptionnelle, mesures exceptionnelles

Devant la crise sociale qui est en train de gangrener la vie de chacun, directement ou indirectement, aujourd'hui ou demain, nous sommes très inquiets ! Comme dans de trop nombreuses communes, des entreprises sont en grande difficulté. L'avenir de l'entreprise Caterpillar risque aussi d'avoir un effet "domino" préjudiciable à l'équilibre économique de notre région. Que pouvons-nous faire au niveau local ? Nous subventionnons des causes à l'international, mais nous sommes impuissants pour soulager les habitants de notre commune qui se trouvent impactés par ce "tsunami" social. Notre groupe a souhaité interpellé le conseil municipal afin que des solutions soient trouvées au niveau communal. Par exemple, aider les familles touchées par une baisse brutale de leur capacité financière (licenciement, chômage technique), en considérant leurs ressources à l'instant "T" pour le calcul des prix des prestations communales (repas cantines, centres de loisirs, etc.). Nous devons faire notre maximum pour que les familles et plus particulièrement les enfants soient, le plus longtemps possible, préservés. De même, la création d'une cellule d'aide et d'écoute au sein de la Maison pour l'emploi serait la bienvenue. Loin de toute démagogie, nous devons faire notre possible pour que la solidarité se conjugue à tous les niveaux et faire "bloc" pour passer cette période difficile. Par notre action et notre imagination, les termes "de solidarité locale" auront pris tout leur sens dans la gestion de cette crise. Monsieur le maire a semblé nous entendre et partager nos préoccupations. Il y a urgence, c'est maintenant qu'il faut agir !

Le groupe MoDem

Lutte ouvrière

Il faut se débarrasser du capitalisme !

Licenciements, précarité, bas salaires, misère, dans le monde entier, la crise actuelle nous prouve tous les jours que le capitalisme a fait son temps et qu'il doit céder la place à une forme d'organisation économique et sociale, plus juste, plus égalitaire et plus fraternelle. Il est possible d'organiser la production en fonction des réels besoins de la population, sous son contrôle, sans nul besoin d'enrichir des actionnaires parasites.

Oui, l'idée de changer radicalement de société est à l'ordre du jour, et les idées communistes sont plus que jamais d'actualité !

Chantal Gomez,
conseillère municipale

République laïque et sociale

Combat national

Depuis des décennies, Échirolles accueille sur son territoire de nombreux sites de production et de grandes enseignes de distribution. Ces activités économiques contribuent à l'enrichissement de notre ville, mais surtout à son développement social. Le 19 mars, les Échirollois, quelle que soit leur appartenance politique, syndicale ou professionnelle, se sont retrouvés dans ce même combat national, auprès de ceux de Caterpillar, des lycéens, des étudiants, de postiers, Rmistes, chômeurs... Cette prise en compte de l'appauvrissement généralisé d'une population excédée impose à nos politiques le devoir de changer d'état d'esprit ou de se remettre en cause. Sinon, le mois de mai devra se passer de muguet, trop coûteux pour des porte-monnaie vides.

Christelle Bernard,
conseillère municipale

Elisabeth Legrand, adjointe sports, animation jeunesse (équipements).

Chantal Cornier, adjointe développement culturel.

Joseph Tasca, président du groupe, adjoint personnel, finances, vie associative, permanence le jeudi, de 10 h à 12 h sur rendez-vous.

Michel Goizet, adjoint voiries, espaces extérieurs, patrimoine bâti et réseaux.

Jacqueline Madrennes, adjointe éducation, restauration municipale, temps libre, permanences 1^{er} et 3^e mercredis du mois, de 16 h 30 à 18 h sur rendez-vous.

Socialistes et républicains
04 76 20 63 14

Laurent Berthet, président du groupe, adjoint prévention, insertion, formation professionnelle.

Emmanuel Chumiatcher, adjoint aménagement urbain.

Mélanie Collet, adjointe petite enfance, santé, handicap.

Les Verts et écologistes
04 76 20 63 16

Anne-Sophie Mérot, présidente du groupe, adjointe économie, permanence les lundi et vendredi, de 13 h 30 à 14 h 30, as.merot@ville-echirolles.fr

Société civile et républicains
04 76 20 63 19

Carole Simard, présidente du groupe, adjointe habitat et logement (pour les questions de logement s'adresser au service), gestion urbaine et sociale de proximité.

Échirolles autrement
UMP/Gauche moderne
04 76 20 63 18


Christian Melcion, président du groupe, conseiller municipal, permanence le mardi après midi.

MoDem 06 67 91 31 88

Thierry Labelle, président du groupe, conseiller municipal, modem.echirolles@free.fr

Non-affiliés

Christelle Bernard, conseillère municipale, République laïque et sociale, 06 20 11 41 32, actualité sur le site Res Publica (www.gaucherepublicaine.org)
Chantal Gomez, conseillère municipale, Lutte ouvrière, 06 74 57 66 78, lutte.ouvriere.echirolles@gmail.com

 **Les groupes
pour rencontrer
vos élus sur rendez-vous**

Renzo Sulli, maire
04 76 20 63 00
Permanence le samedi,
de 9 h à 10 h 30.

Communistes et partenaires
04 76 20 63 06

Guy Rouveyre, conseiller général, 1^{er} adjoint, cohésion sociale, tranquillité publique, développement durable, déplacements, affaires générales.